



Les autorités et l'école veulent davantage de dialogue avec les jeunes Glânois

VIOLENCE • Un nouveau forum sera organisé pour réunir les générations autour du thème de la musique. Le groupe de travail contre la violence s'associera plus étroitement avec l'association des «Amis d'Olivier».

La lutte contre la violence en Glâne passera par le dialogue avec et entre les jeunes. C'est la conviction du groupe de travail informel qui planche sur la question depuis quelques mois. Ses membres, dont le préfet glânois Jean-Claude Cornu, le directeur du Cycle d'orientation (CO) Philippe Jordan et Françoise Jolliet, du Groupe de coordination médico-social de la Glâne, ont présenté hier le fil rouge de leurs projets pour affronter l'insécurité dans le district.

Ils ont décidé de mettre en place une soirée-débat sur le thème de la musique d'ici à la fin de l'année scolaire. «Les jeunes s'identifient et se regroupent selon leurs goûts musicaux», constate Jean-Claude Cornu. «Mais il faut avouer que beau-

coup de gens, parents, professeurs et autorités notamment, se sentent perdus face à ce mode d'expression. Cette soirée permettra aux adolescents d'expliquer les différences entre les genres musicaux et la façon dont ils vivent ces différences. Le but reste de leur donner la parole pour mieux les comprendre.»

CRÉER LE DÉBAT

L'expérience du Forum glânois contre la violence organisé en septembre dernier (*La Liberté*, 2 octobre 2003) a été déterminante dans ce choix des organisateurs. «Beaucoup de jeunes s'y sont exprimés», note Françoise Jolliet. «Le but était de créer le débat», explique de son côté Philippe Jordan. «Il a été largement atteint. C'est d'autant plus im-

portant que de nombreux jeunes en rupture avec la société y ont participé.»

Le groupe informel a toutefois renoncé à se muer en association sur le modèle des initiatives gruérienne («Stop violence») et veveysanne («Tous unis contre la violence»). «Nous n'avons pas voulu entrer en concurrence avec «Les Amis d'Olivier», explique Jean-Claude Cornu. L'association, créée par des proches du jeune homme poignardé à Vauderens en juin dernier, a en effet été associée aux discussions du groupe de travail.

NOUVEAU NOM EN VUE

«Nous allons essayer de convaincre encore plus de membres», promet son président Alexandre Terreaux. La première

étape sera un changement de nom. «Nous sommes encore essentiellement composés d'amis et de proches d'Olivier. Un nouveau nom nous permettra d'élargir la provenance des participants.» L'association devrait donc prochainement devenir «AdO», en jouant sur ses initiales d'origine.

«AdO» développe déjà plusieurs projets. Près de huitante jeunes participeront notamment à une journée de sensibilisation à la violence dans le cadre de leur confirmation le 20 mars. A l'avenir, l'association envisage également d'être présente lors de fêtes en mettant l'accent sur la consommation d'alcool. «En ciblant ce problème, nous ferons aussi régresser la violence.»

SaR

